Charles Renoux

# L'Assomption de Moïse

## D'Origène à la chaîne arménienne sur les Épîtres Catholiques

Parmi les allusions d'Origène à l'*Épître de Jude*, celle qui concerne le verset 9 apporte une preuve, comme l'a souligné le Père Henri Crouzel dans son édition du *Peri Archon* III, 2, de l'intérêt que le grand érudit alexandrin portait aux apocryphes [1]. Dans ce passage, Origène mentionne en effet que le texte de *Jude* rapportant l'altercation entre l'archange Michel et le diable provient de l'*Ascension de Moïse*, apocryphe où l'on veut reconnaître l'*Assomption de Moïse* [2] qu'il serait plus exact d'appeler le *Testament de Moïse* [3].

L'exégète alexandrin ne s'est guère attardé, dans les écrits où il se réfère à *Jude* 9, à expliquer ce verset [4]. Des commentaires plus prolixes ont été conservés dans les œuvres de

1. Cf. ORIGÈNE, *Traité des Principes*, tome III et IV, éd. H. CROUZEL et M. SIMONETTI (Sources Chrétiennes 268-269), Paris, 1980, p. 152-153 et 57.
2. Cf. A.-M. DENIS, Introduction aux Pseudépigraphes grecs d'Ancien Testament (Studia in Veteris Testamenti Pseudepigrapha 1), Leiden, 1970, p. 129-130, et J.H. CHARLESWORTH, The Pseudepigrapha and modern Research (Septuagint and Cognate Studies 7), Missoula, 1976, p. 161.
3. Cf. E.M. LAPERROUSAZ, Le *Testament de Moïse* (généralement appelé «*Assomption de Moïse*») (Semitica 19), Paris, 1970, p. 29-40, et J.H. CHARLESWORTH, The Pseudepigrapha, p. 163-164.
4. Quatre références à *Jude* 9 sont signalées par la Biblia Patristica, vol. 3, Origène, Paris, 1980, p. 465 ; aucune d'entre elles ne renvoie à une véritable explication du verset.

quelques Pères [5] et, principalement, par la *Chaîne sur les Épîtres Catholiques* [6] dont il existe une version arménienne effectuée à partir d'un manuscrit grec différent de ceux de l'édition Cramer [7]. Voici, pour *Jude* 9, le schéma des scholies de la chaîne grecque dont s'écarte, nous allons le voir, celui de la version arménienne :

*Jude* 9, CRAMER, Catenae, t. VIII, p. 160, 22-25 :
1. Première scholie, anonyme, CRAMER, p. 160, 26-161, 3.
2. Deuxième scholie, anonyme, CRAMER, p. 161, 4-8.
3. Troisième scholie, anonyme, CRAMER, p. 161, 9-18.
4. Extraits d'une lettre de Sévère d'Antioche à Thomas, évêque de Germanicie [8] :
   1re partie, CRAMER, p. 161, 19-162, 17;
   2e partie, CRAMER, p. 162, 17-30 [9].
5. Extrait d'un écrit de Sévère d'Antioche « contre Alexandre », CRAMER, p. 162, 31-163, 10 [10].

Ces cinq scholies ont attiré l'attention de R.-H. Charles, l'éminent savant dans le domaine des apocryphes, qui s'en

5. Parmi ceux qu'énumère K. STAAB, Die griechischen Katenenkommentare zu den Katholischen Briefen, dans Biblica 5 (1924), p. 296-353, il faut signaler, comme plus importants, le commentaire de Didyme l'Aveugle (éd. E. ZOEPFL, Didymi Alexandrini in epistulas canonicas breuis enarratio [Neutestamentliche Abhandlungen IV, 1], Münster i. W., 1914, p. 91-92), celui du Pseudo-Oecumenius (PG 119, 709-716), et celui de Théophylacte (PG 126, 96 A-C).

6. I.A. CRAMER, Catenae Graecorum Patrum in Novum Testamentum, Tome VIII : In epistolas catholicas et apocalypsim, Oxford 1844 ; les commentaires du Pseudo-Oecumenius et de Théophylacte (cf. note précédente) sont dépendants de cette chaîne.

7. Voir Ch. RENOUX, La Chaîne arménienne sur les Épîtres Catholiques : I. La Chaîne sur l'Épître de Jacques ; II. La Chaîne sur les Épîtres de Pierre (Patrologia Orientalis [= PO], t. 43, 1 et t. 44, 2), Turnhout, 1985 et 1987.

8. Cf. CPG 7071, 66.

9. Ces deux extraits, tirés de la même lettre à Thomas, ne se font pas suite l'un à l'autre dans le texte d'une version syriaque qui a été publiée par E.W. BROOKS (voir infra, note 16) ; quelques lignes les séparent. L'auteur de la chaîne grecque en est conscient ; après le premier extrait et avant le second, il écrit : Καὶ μετ' ὀλίγα.

10. Cf. CPG 7071, 33, et PO 14, 281-285 ; nous allons revenir sur ce texte.